

# L'ECHO DES GRANDS FONDS

L'amicale des plongeurs démineurs

*L'Enthousiasme est la seule vertu. Commandant Philippe Tailliez.*



## UNE BELLE JOURNÉE EN MER

n° 63 janvier 2008  
ISSN : 1779-5192  
delphinus.philou@neuf.fr

## *Le mots des Présidents*



*L*e président national, président de la section Atlantique

*L'année qui vient de passer a été une nouvelle fois chargée d'évènements importants. Le plus important pour notre amicale fut sans conteste de nous retrouver à l'École de Plongée le vendredi 29 juin 2007 à l'occasion de l'assemblée générale de notre association. Ce fut un pur bonheur !*

*Retrouvailles magiques dans le cadre exceptionnel de la Villa RONARC'H où plongeurs démineurs et nageurs de combat se sont retrouvés au cours d'un repas délicieusement concocté par nos camarades Toulonnais.*

*Cette journée Amicale a été précédé le jeudi 28, par la cérémonie de remise des brevets de plongeur démineur aux élèves de la session 2006/2007.*

*Parrainage en tout point remarquable, accueil chaleureux, remise de l'insigne de poitrine calme et studieuse, se terminant en soirée par une confrontation amicale autour de mixtures les plus audacieuses entre les plus jeunes et les anciens donnant lieu à d'abondants souvenirs, d'inoubliables rencontres et de grandes émotions.*

*Que le Commandant de l'école de plongée le CF Raphaël CLIVAZ, les officiers, les officiers marinières ainsi que tout le personnel civil ou militaire de l'École de Plongée soient ici remerciés pour avoir contribué à placer ces journées sous le signe du souvenir et de l'amitié.*

*Et que dire de cette journée festive au Domaine d'Estienne d'Orves, chez Marc Honoré. Le buffet campagnard, les danses et chants Tahitiens nous ont enchantés. Entre le yukulélé et le rasé à température, que de complicités partagées et de conversations animées.*

*Grand merci Jean-François et tous les acteurs de la section Méditerranée.*

*Lors de cette assemblée générale vous m'avez porté à la présidence nationale et je mesure l'honneur qui m'est fait de présider avec le concours de la section Atlantique, l'Amicale des Plongeurs Démineurs.*

*Je vous remercie de votre confiance, l'intérêt général me portera à continuer d'œuvrer dans le même sillage que celui tracé par mon prédécesseur et de faire flotter haut notre pavillon de plongée. Souhaitant votre soutien et une participation de tous.*

*Je vous donne rendez-vous à tous notre prochaine AG qui aura lieu à Brest lors de la fête des grands voiliers de « Brest 2008 ».*

*Une nouvelle année vient de débutée et à cette occasion je vous souhaite à tous ainsi qu'à vos famille et amis de passer une excellente année 2008.*

*Avec toute ma sympathie.*

*Brest, le 10 janvier 2008.  
Emile Jean SEVELLEC*



## LA REDACTION

*Chers Amis*

**N**ous voici arrivé au 63<sup>ème</sup> numéro de l'Echos des grands fonds. Ce dernier numéro n'est pas né sans mal.

*Je me souviens ! Il y a dix numéros de cela, quand notre bon président Pierre Brocot m'a demandé « un petit coup de main....» pour réaliser l'EGF. Il était quasiment seul et courrait dans l'arsenal de Toulon dans tout les sens pour faire imprimer sa maquette en noir et blanc, et il y parvenait à le sortir son journal ! De mon côté je n'étais pas très actif au sein de l'amicale et j'étais du bon côté de la rade on va dire, prêt de l'amicale, au GPD MED. J'étais donc d'active avec un agendas chargé d'exercices à la mer en tout genres mais j'ai senti que c'était le moment de m'investir pour rassembler périodiquement vos histoires et vos aventures sur ce petit bouquin tout en lui apportant un peu de modernisme et de couleur. Il me fallait également aidé mon copain Pierrot !*

*Vous m'avez confié la réalisation de l'EGF, je sais il n'est pas toujours sorti en temps et en heure, l'exercice a été difficile, mais c'est avec un grand plaisir que j'ai participé à la réalisation de ces dix derniers numéros. Vos récits mon appris une foultitude de choses et je me suis fait un tas de copains. Un regret peut être, j'aurais aimé parler plus longuement du GISMER cette unité qui m'a tant apporté, ce sera pour une autre fois.*

*Toutes les aventures ont une fin, j'en entame une autre. Me voila civil depuis peu et à la retraite, cela peut paraître curieux mais je manque cruellement de temps pour me consacrer à l'écriture et à l'informatique. Je vais et je viens, par monts et par vaux mais je ne vous abandonne pas, je reviendrais. Je passe simplement le relais en espérant que ce magazine (bulletin comme l'appelle d'autres) perdurera dans le temps. Je vous enverrais régulièrement quelques histoires !*

*Je vous souhaite à tous une très bonne année 2008 et bon vent.*

*Amicalement*

*Philippe Livoury*



# L'ECHO DES GRANDS FONDS

L'amicale des plongeurs démineurs



Photos archives / Gringo.

## SOMMAIRE

2. *Le mot du Président*
3. LA REDACTION
5. *Nos disparus*
6. UNE BELLE JOURNEE EN MER
10. BIESM TRITON
11. JOIES
12. INFOS
13. MESSAGERIE
14. Nageurs démineurs à RONARCH
15. Une journée au BROUSSAN
17. La 30<sup>ème</sup> promotion de *SPEGENISM*
18. « Déminage » à *Alger*
19. OPERATION « LELANIE »
25. Assemblée Générale Nationale

*Panneau n° 1 ouvert !  
La tourelle est en pression prête à être immergée.*

Rédaction : Emile Jean Sévellec  
René Marteau  
Jean François Paté  
Jacques Regnault  
Marcel Lecardinal  
Pierre Marfaing  
Jean-Pierre Gergeres  
Gérard Land

Réalisation : Philippe Livoury

### AMICALE :

Président de l'Amicale et section Manche, Mer du Nord : Jean Michel Bollut, Le damet 50 340 Helleville / 02 33 52 95 85 / jbollut@wanadoo.fr  
Vice-président de l'Amicale et section Manche, Mer du Nord : Pierre Le Roux, 15 rue des fauvelles 50270 Barneville Carteret 50270  
Trésorier de l'Amicale et section Manche, Mer du Nord : René Ferrazzi, 3 le bourg 50690 Virandeville / 02 33 53 25 97 /  
Secrétaire de l'Amicale et section Manche, Mer du Nord : Louis Cadio, 21 hameau Virel 50690 Martinvast  
Président section Méditerranée : Jean-François Paté, 66 Avenue Jean Giono 83130 La Garde jf.pate@wanadoo.fr  
Vice-président section Méditerranée : Jean-Marc Plançon, 291 Ave Marcel Castie, Villa "Créole" 83 000 Toulon / 04 94 36 01 80 / planiem@noos.fr  
Trésorier par intérim section Méditerranée : Jean-Louis Lert, 6 Mas de Fabrègas La Seyne sur Mer / 04 94 62 56 44 / jean-louis.lert@wanadoo.fr  
Secrétaire section Méditerranée : Francis Gény, la Chatelière 3, av. de la gare 83170 CAMPS LA SOURCE / tel 04 94 80 87 68 / fmgenny@wanadoo.fr  
Président section Atlantique : Emile Jean Sévellec, 18 rue de Pont-Aven 29 820 Bohars / 02 98 03 54 08 / ejsevellec@wanadoo.fr  
Vice-président section Atlantique : Gérard André, 25 rue Saintonge 29200 Brest / 02 98 47 29 78  
Trésorier section Atlantique : Jean-François Bouhier, 28 rue de la Gare 29460 Dirinon / 02 98 07 05 37 / jfbouhier@wanadoo.fr  
La Rédaction : Livoury Philippe, 282 Vieux chemin de Fabrègas 83500 La Seyne sur Mer / 04 94 06 19 81 / delphinus.philou@neuf.fr

Les manuscrits sont archivés, les photos retournées sur demande.



---

## Nos disparus

---

Maurice a cassé sa pipe : Le monde de la plongée vient de perdre celui qui fut un pionnier mais surtout notre ami. Tout ceux qui un jour ou l'autre ont voulu tâter de l'archéologie sous marine ont rencontré Maurice Raphaël, notre Momo. Car dans ce domaine c'était quelqu'un !

*Philippe Livoury*

Adieu Momo

En cette belle journée du 15 juillet, alors qu'il procédait au baptême de plongée de sa petite fille par très faible profondeur, notre ami Maurice Raphaël a été victime d'une crise cardiaque à l'issue fatale.

Ce personnage haut en couleur, écrivain à ses heures et passionné par les pipes en terre dont il connaissait tous les secrets, était aussi une figure de l'archéologie sous-marine fédérale en méditerranée. Certes, la pédagogie n'était pas son fort, et ses éclats de voix étaient là pour nous le rappeler, mais tel était le personnage et quand on avait la chance de le connaître depuis longtemps, on s'apercevait que tout cela n'était que façade derrière laquelle se cachait un cœur gros comme ça. Ton départ nous affecte tous Momo. Tu t'en es allé avec un bloc sur le dos, transmettant à ta petite fille cette passion de la plongée que tu as eue voilà de nombreuses années et qui nous a permis de nous rencontrer. Tu demeureras présent dans nos mémoires et soit bien sûr d'une chose, c'est que si Pagnol t'avait connu, il est clair qu'il ne se serait pas arrêté à une trilogie, mais qu'il aurait réalisé un quatrième épisode intitulé : « Maurice », ou plutôt « Momo ».

*Alain Lavocat, le lyonnais, que tu appelas Monsieur Brun*

Maurice Raphaël : est né le 1er mai 1940 à Paris et a été recueilli par l'assistance publique. Outre son passage à la Pyrotechnie pendant quelques années comme scaphandrier lourd, il a beaucoup travaillé sur les épaves : les médailles du Jason de 1985 à 1993, la tartane vers St Mandrier, le Panama dans la baie de Toulon, pour n'en citer que quelques unes. Son action fédérale a été aussi très importante en matière de stages d'archéologie fédéraux qu'il diffusait régulièrement. Il participait également au montage de nombreuses expositions sur l'archéologie sous-marine. Il était titulaire de la médaille d'or de la FFESSM pour son action fédérale. Il était très connu et apprécié des membres du DRASSM et de l'archéologie terrestre. En matière de pipes, il possède sûrement la plus belle collection de France et était connu en Belgique, Hollande, à St Pierre et Miquelon,... et bien sûr en France dans les centres pipiers importants : St Quentin la Poterie, Saint Claude dans le Jura, Marseille, le fief des frères Bonneau, pour ne citer que les principaux. Il a également été l'auteur de plusieurs livres de référence sur les pipes en terre.

---

Chers Amis

Je viens d'apprendre le décès d'une figure de la plongée des côtes normandes en la personne de Jacques Lemancois. Le GPD manche assistera aux obsèques, une gerbe sera faite en coopération avec l'amicale des plongeurs démineurs, la section Manche s'en occupe Amitiés à tous.

*Jean mich*

---

Message de la part des Présidents des 3 sections

Nous apprenons le décès brutal de Thierry DOLIVET - BAT 883 (1987/1988) à LA ROCHELLE où il était DEMINEUR à la SECURITE CIVILE.

Tous les membres de l'Amicale PLD, s'associent à la tristesse de sa famille et des DEMINEURS SEC.CIV.

Bien tristement

*Francis GENY*

---

*Helleville, le 16 août 2007*

*Madame,*

*C'est avec tristesse que nous avons appris le décès brutal et accidentel de nos camarades du service déminage de la Sécurité Civile.*

*Nos métiers sont si proches l'un de l'autre, les risques encourus sont de même nature et notre fraternité si forte que la nouvelle de l'accident qui vient d'endeuiller votre famille ne peut que nous bouleverser.*

*Connaissant vos souhaits, pour une cérémonie sans fleurs, l'amicale des plongeurs démineurs se permet de vous faire parvenir un don au profit des orphelins de la police.*

*Au nom des adhérents, des bureaux des trois sections et en mon nom je vous prie de croire à la sincérité de notre compassion et de notre tristesse.*

*Le Président de l'amicale des Plongeurs Démineurs  
Jean Michel BOLLUT*

Jean-François,

C'est avec tristesse que nous venons d'apprendre le décès brutal et accidentel de nos camarades du service déminage de la Sécurité Civile. Au nom des adhérents et sympathisants de la section Atlantique de l'Amicale des Plongeurs Démineurs, nous présentons nos condoléances attristées et nous nous associons à la douleur de nos camarades démineurs de la Sécurité Civile.

Jean-François je te demande d'être notre interprète auprès des familles pour leur exprimer toute notre peine dans le deuil tragique qui vient de s'abattre sur elles.

Transmets au président de l'Association des Démineurs toute notre sympathie, nous participerons par la pensée à l'hommage que vous rendrez à nos deux camarades.

En toute amitié.

*Emile Jean Sévellec*

# UNE BELLE JOURNEE EN MER

## Du travail bien fait

Ce matin là au début de l'année 1977, la mer est belle et le « TRITON » s'apprête à effectuer une plongée à saturation **TRITON IX** ; ce n'était pas la première et se ne serait pas la dernière, bref presque de la routine. Les quatre plongeurs sagement allongés sur les couchettes de la salle de repos de l'ensemble hyperbare avec masque respiratoire sur le visage, attendent patiemment la mise en pression qui se traduira comme toujours par un bruit assourdissant, une chaleur extrême dans l'enceinte, une transpiration abondante et des craquements articulaires à l'arrivée sur le fond.



A l'extérieur tout l'équipage s'affaire, le navire reste positionné à la verticale du lieu de plongée de la tourelle à l'aide de ses deux propulseurs omnidirectionnels, commandés par un système d'ancrage dynamique<sup>1</sup> / électronique. Autour des chambres hyperbares les équipes extérieures effectuent les opérations et les vérifications nécessaires : on court des compresseurs aux tableaux de distribution des gaz, de la tourelle au sas de clampage<sup>2</sup> du central opérations à la passerelle, le tout dans une atmosphère fébrile, mais dans laquelle chacun savait où mettre les mains suivant un protocole de plongée acquis, car maintes fois répété.

Enfin! le chef de quart ordonne la mise en pression, c'est le top départ. Les chronos sont démarrés. L'hélium pur<sup>3</sup> envahit les chambres hyperbares : sas d'entrée, salle de repos, salle de séjour, tourelle, et graduellement au bout d'environ deux heures la pression maximale de 25 bars est atteinte, soit l'équivalent d'une profondeur de 250 mètres.

Deux heures plus tard la mise en pression est terminée, elle s'est parfaitement déroulée, tout les paramètres sont corrects, l'atmosphère des plongeurs est réglée et ils ont quittés les inhalateurs. Avec la satisfaction que procure le travail bien fait je me rends au poste des Officiers Mariniers pour la soupe de 11 heures : ambiance chaleureuse, les plongeurs étaient traditionnellement bien accueillis par l'équipage. C'était pour moi ma dernière plongée à bord en tant que Maître Systeme des installations de plongée ; je passais la suite ce jour là, et je savourais ce moment de détente... Mais pas longtemps....

## Le grain de sable

Quelques instants plus tard Marcel Auda pénètre vivement dans le poste, me fait signe gravement et me dit : « *Vite, ça merde en bas !* », je le suis et en quelques secondes je me retrouve devant les tableaux de contrôle, les plongeurs de quart courent dans tous les sens, le bruit des voix est couvert par le sifflement des gaz dans les tuyauteries, mes yeux se portent sur les manomètres des chambres, horreur, ils sont à 180 mètres !

Par les hublots je vois les plongeurs à l'intérieur du séjour, debout, respirant dans les inhalateurs, je comprends alors que ni le repos ni le séjour sont étanches, la fuite est sur l'ensemble des chambres, mais non repérable à l'intérieur du local : « *Elle est donc à l'extérieur !* », je bondis vers les ponts supérieurs :

Local clampage : rien ; pas de fuite audible, mon cerveau bouillonne : « *Les circuits du bord, oui je les connais depuis quatre ans que je fais ce travail, le gaz doit partir dans des tuyauteries mais où ?* »

Plage arrière : toujours rien, aucun bruit, aucune bulle visible à la surface de la mer...

Plage avant : oui à tribord, j'entends un bruit, suffisant pour m'attirer vers un col de cygne : c'est une mise à l'air libre des soutes à eau douce, j'y mets la main et perçoit un souffle qui s'en échappe : « *C'est donc là, mais par quel mystère l'hélium sort-il des caisses à eau douce ?* »

Je retourne vers le local hyperbare en courant : « *Oui le circuit d'incendie du bord communique bien avec les chambres hyperbares pour alimenter les rampes d'extinction en cas de sinistre, c'est la piste, mais là encore quel rapport avec le circuit d'eau douce ?* »

Cela fait environ deux minutes que je cherche cette maudite fuite, arrivé en bas je me dirige directement derrière la salle de repos vers le sectionnement d'arrivée d'eau de mer du circuit d'incendie, mais c'est une grosse vanne et la commande est trop dure, à ce moment je croise mon regard avec celui de Marcel Auda qui se trouve à l'extrémité du compartiment et lui crie : « *Une rallonge* » aussitôt le tube adéquat est dans mes mains, j'actionne la poignée en espérant maîtriser la fuite, mais le doute subsiste, c'est alors que le bruit de sifflement diminue et s'arrête ; seules les tuyauteries de mise en pression se font entendre, le vacarme a disparu, ouf il était temps, mon intuition était la bonne. Je regarde alors les manomètres des chambres : « *139 mètres, nous avons perdu 111 mètres !* »

En quelques minutes, l'équipe de quart rétablit la pression, les plongeurs sont vivants, et la pensée d'avoir changé le cours des événements ce jour là, m'envahit.

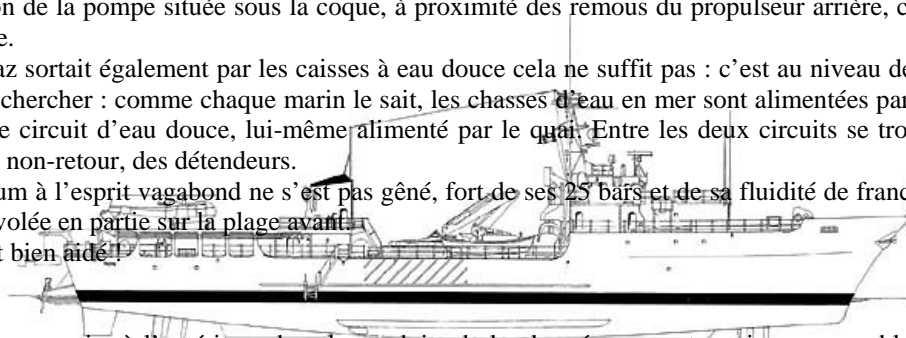
## Explication.

Il me fallait comprendre comment de l'hélium avait pu fuir des chambres hyperbares vers les circuits d'eau douce du bord. La cause initiale a été l'ouverture inopinée de la vanne automatique d'arrivée d'eau de mer aux caissons, elle n'a pas résisté à la pression de 25 bars, le gaz s'est ensuite répandu dans le collecteur d'incendie à contre pression de l'eau de mer à 7 bars, et a fini sa course à l'aspiration de la pompe située sous la coque, à proximité des remous du propulseur arrière, ce qui évidemment le rendait indécélable.

Mais pour expliquer que du gaz sortait également par les caisses à eau douce cela ne suffit pas : c'est au niveau des chasses d'eau des WC qu'il me fallait chercher : comme chaque marin le sait, les chasses d'eau en mer sont alimentées par le circuit d'incendie, mais à terre, par le circuit d'eau douce, lui-même alimenté par le quai. Entre les deux circuits se trouvent des sectionnements, des clapets de non-retour, des détendeurs.

Le mystère s'éclaircit : L'hélium à l'esprit vagabond ne s'est pas gêné, fort de ses 25 bars et de sa fluidité de franchir toutes ces barrières et de finir son envolée en partie sur la plage avant.

Tout compte fait : cela m'avait bien aidé !



## Témoignages de plongeurs.

Les émotions que nous avons ressenties à l'extérieur, dans la conduite de la plongée, ne sont en rien comparables à celles vécues à l'intérieur des chambres, voici donc les récits de deux de nos camarades qui faisaient partie de l'équipe des plongeurs ce jour là : le PM Marcel Lecardinal et le Contre Amiral Jean-Pierre Gergères.

*Nous sommes tous allongés, masques sur les visages, la pression monte, il fait chaud, le son fluctue au rythme de la compensation des oreilles. Surtout ne pas retirer les masques !*

*Ces mises en pression sont toujours un moment étrange, où le subconscient évolue avec les différents paramètres. Sensations où le corps cherche à s'adapter à cette nouvelle condition de vie.*

*Sans inquiétude particulière, j'observe, j'écoute. Il fait de plus en plus chaud ; 150 mètres....les minutes s'égrènent, 200 mètres....250 mètres, deux heures se sont écoulées. Tout va bien, nous l'avons fait tant de fois !*

*Soudain, cette quiétude apparente disparaît brutalement, pour faire place à une indéfinissable appréhension, elle m'envahit, je suis en danger, nous sommes en danger.*

*Derrière le hublot, j'entrevois des mouvements, des ordres fusent, et puis le bruit, l'atmosphère du caisson se charge de buée. Nous décompressons !*

*Un profond malaise s'installe, l'aiguille du BOURDON fait le chemin inverse ; déjà 200 mètres....150 mètres....100 mètres. Nous savons ce que cela signifie. Des ordres sont donnés de l'extérieur, le bruit m'empêche de les comprendre. Dans l'enceinte, j'effectue un déplacement que je pense être le bon, Gergères me rattrape et m'aide à franchir le sas dans l'autre sens, c'est ça, regagner la tourelle !*

*Arrêt de la décompression ! Je suis KO, totalement frigorifié. Nos regards se croisent. Un terrible sentiment d'incompréhension m'envahit. Qu'est-il arrivé ?*

*Voix rassurante du Commandant Gavarry, la suite reste vague dans ma mémoire. Regards inquiets, nous respirons dans nos masques. La pression remonte...vite.*

*La vie continue, à la lecture du récit de Pierre, j'ai réalisé que nous avons très peu de chance de survivre.*

*Merci à toute l'équipe. Un petit clin d'œil à mon ami Pierre, si tu n'avais pas été là, de la haut je t'aurais attendu en Enfer.*

*Marcel Lecardinal*

*« Oui, retour sur les souvenirs :*

*En mars ou peut-être février 1977, dans le golfe de Naples, le LV Gergères, le PM Lecardinal, le PM Lecurieux-Belfond et le Mtre Mullon ont bien failli y rester...*

*Tous les quatre, nous venions d'arriver au niveau -250m après une compression qui avait duré de 1h30 à 2 h00. Depuis une dizaine de minutes nous commençons à récupérer toujours allongés sur nos couchettes, quand la fuite s'est déclenchée. Un sifflement infernal, le brouillard !... et le bruit à l'extérieur, le personnel de quart qui galopait ! A hauteur de mes yeux j'avais le manomètre et j'ai tout de suite compris que c'était sérieux... la pression chutait très très vite ! A - 200m environ, alors que nous étions passés sur masque, j'ai pensé qu'il n'y avait qu'une seule manœuvre d'urgence à effectuer pour nous à l'intérieur, c'était d'essayer de regagner la tourelle de plongée, au-dessus de nos têtes, et je pense l'avoir dit avant que l'ordre ne vienne de la surface, ce qui m'a permis de réagir plus vite que mes coéquipiers, et de récupérer Marcel Lecardinal qui partait en sens inverse vers le sas d'entrée. Tout ça dans une « brouillasse glaciale » et dans un bruit d'enfer.*

*Nous nous sommes finalement retrouvés tous les quatre dans le séjour, panneau chambre-séjour verrouillé, et nous nous apprêtons à monter dans la tourelle, quand « le bruit s'est arrêté » la fuite a été stoppée ! Le mano du séjour indiquait - 139m. Entre le moment du déclenchement de la fuite et celui de son arrêt, il n'a pas dû s'écouler beaucoup plus de 3 à 4 minutes. La remise en pression a été brutale. Les inhalateurs étaient brûlants, et nous avons conservé des brûlures autour de la bouche et du nez pendant plusieurs jours. Nous nous sommes retrouvés au « niveau vie<sup>4</sup> » (bel euphémisme) de - 245m en à peu près 1 minute 30..., après avoir comme je l'ai su plus tard, utilisé les dernières réserves d'hélium et en ne recomprimant pourtant que la partie séjour !!! C'était juste...juste !*

*Ce qui nous a sauvé, outre les réactions extérieures, c'est le fait que nous venions d'arriver à moins 250m, depuis seulement quelques minutes, quand la décompression explosive s'est déclenchée ; nous n'étions donc pas encore "saturés". Nous avons pu alors supporter la décompression rapide de 111 mètres et ce, pendant une très courte période dans la mesure où la recompression est intervenue aussitôt.*



*Que dire d'autre ? : Que la mise en condition et l'entraînement se sont révélés évidemment essentiels... Tous les quatre avons réagi calmement mais rapidement, sans d'énervement ni panique... bref en pro... avec ce fatalisme « on a fait ce que l'on devait faire... le reste ne dépend pas de nous... » et puis cette confiance que nous avons toujours conservée dans l'équipe de quart à l'extérieur pendant l'incident.*

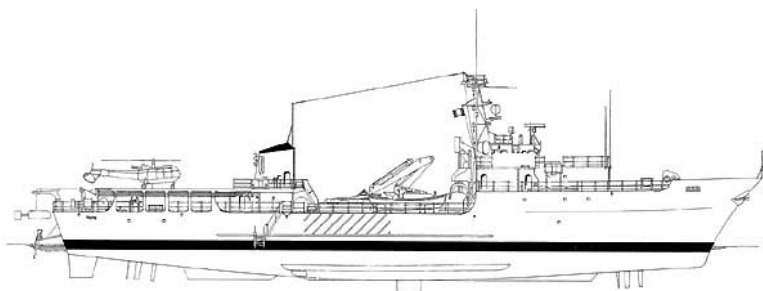
*Mes pensées... pendant que je voyais au mano chuter la pression de -250 m à -180 m et jusqu'à ce que je quitte ma couchette pour rallier le séjour ! Quelques images en flash de ceux que l'on va laisser... mais pas de révolte, à aucun moment, résultat de la vertu du conditionnement et de l'entraînement sans doute. Après m'être assuré que je n'avais rien oublié, que j'avais fait tout ce que je devais et pouvais faire, j'ai attendu calmement la suite qui ne dépendait plus de moi... avec un certain détachement, avant d'envisager la manœuvre d'urgence consistant à gagner la tourelle.*

*Ces souvenirs sont encore aujourd'hui très très forts... même après 30 ans ».*

*Jean-Pierre Gergeres*

*Ce récit terminé, j'en viens à penser que le destin n'en fait qu'à sa tête et que l'imprévisible n'est pas loin, mais si on réfléchit bien : c'était quand même une belle journée que ce jour là !*

*Pierre Marfaing*



Photos archives / M. Lecardinal



Photos archives / Ph.L



*Dans l'arsenal de TOULON, la tourelle du TRITON quelque peu décolorée, trône avec ses souvenirs devant CEPHISMER au niveau du pont-chinois.*

*Le TRITON qu'en à lui après avoir servi de bateau feu durant quelques années, gît au sud de l'île du Levant sous deux kilomètres d'eau après avoir reçu une unique bombe laser larguée par Super Etendard.*

*1- Enclage dynamique : Un câble toujours tendu relie le crapaud d'enclage posée sur le fond au navire. Un calculateur analyse en permanence l'angle entre la verticale et ce câble et envoie des informations aux propulseurs AV et AR pour réduire cet angle.*

*2 - Sas de clampage : Liaison entre la tourelle et l'ensemble hyperbare*

*3 - La mise en pression s'effectuait généralement à l'hélium pur pendant que les plongeurs respiraient sur des inhalateurs distribuant un mélange approprié aux tranches de profondeur. Arrivé au niveau vie<sup>4</sup>, le taux d'oxygène de l'atmosphère était progressivement amené à sa juste valeur. Les plongeurs retiraient alors leurs masques.*

*4 - Niveau vie : profondeur (inférieure) proche de la profondeur à atteindre par les plongeurs pour accéder au chantier sous-marin.*



**De la gauche à droite :**

***le PM Lecurieux-Belfond, le LV Gergeres, le Mtre Mullon et le PM Lecardinal.***



# BIESM TRITON

**Année de lancement :** 1970

**Type :** Bâtiment d'Intervention et d'expérimentation sous-marine de 1400t.

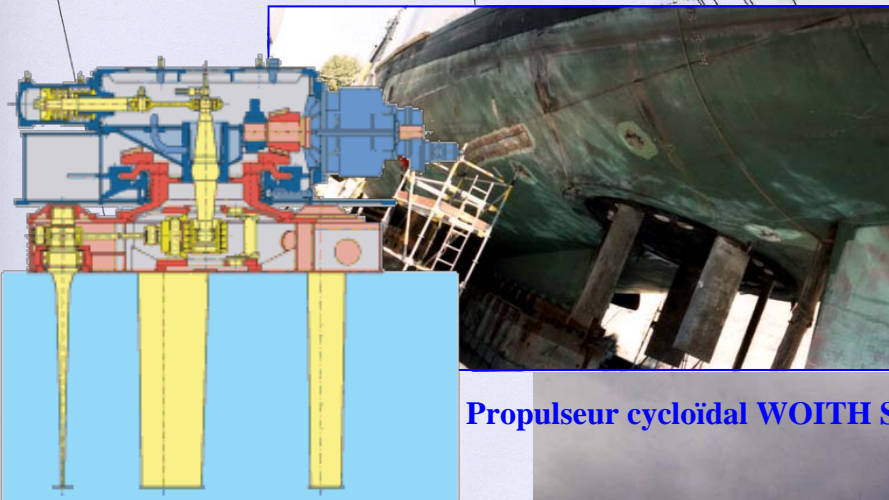
**Observations :** Numéro de coque : A646

**Construit par les Chantiers de Lorient, il est affecté au G.E.R.S. (Groupe d'Études et de Recherches sous-marines) pour mettre en œuvre les matériels de plongée profonde et d'observation sous-marine, assistance à un sous-marin en difficulté (mise en place par plongeurs d'une ventilation).**

**Un ensemble de plongée hyperbare était en mesure de maintenir à saturation une équipe de plongeurs à 300m. Une tourelle de plongée pouvait amener trois hommes à cette profondeur.**

**Une grue de 15 tonnes, permettait l'embarquement du GRIFFON : sous-marin biplace pour l'exploration sous-marine jusqu'à 600 mètres.**

**Encrage dynamique :** Un câble toujours tendu relie le crapaud d'encrage posée sur le fond au navire. Un ordinateur analyse en permanence l'angle entre la verticale et ce câble et envoie des informations aux propulseurs AV et AR qui en s'activant réduisent cet angle.



**Propulseur cycloïdal WOITH SCHNEIDER**



Photos archives / J-M Plançon alors Cdt du TRITON.



## JOIES

Bonjour à tous

Je vous envoie cette image prise à l'occasion du passage de J-M Plançon à ORNANS charmante petite ville de Franche-Comté. C'est là que je suis établi pour ma retraite, avec mon épouse Chantal. Elle y a ouvert une Expo-Brocante, pour y exposer ses sculptures et vendre des objets de brocantes. Je profite de cette occasion pour vous donner mon numéro de téléphone : 03 81 62 12 44.

Si un ex PLD passe dans la région je serais ravi de sa visite.

*Amitiés d'Anatol.  
Jacques PRUDHOMME*



Bonjour à tous

Emma ( petite fille d' Alix ) est heureuse de vous annoncer la naissance de son petit frère Raphael. Peut être une future grenouille. Les parents et les grands parents vont bien .

@++ GG SION

Le club des garçon s'agrandit. Après neufs mois d'attente, je suis enfin là! Arrivé le 21 juin 2007 à 20h12 (soyons précis), je pèse 3 kg 910 et je mesure 51 cm. Mes parents sont ravis mais pour l'équipe de rugby... ils s'arrêteront là. Gros bisous, ciao !! Ha !.. J'oubliai, je me prénomme Noa.

*Julien ROGERIE*



Même le soleil s'est dérangé à Wattignies le samedi 25 aout pour le mariage de Claire Damiens avec Arnaud Duchatelle



Bonjour,

Aqua-web.net vous propose la consultation en ligne et le téléchargement au format Acrobat (.pdf) d'un mémoire de 87 pages présenté par l'Officier Principal du Corps Technique et Administratif des Affaires Maritimes Marc BONNAFOUS dans le cadre de l'enseignement militaire supérieur premier degré (DT: Diplôme Technique) :

**"Analyse de 615 accidents de plongée traités par le CROSS-MED de 2001 à 2005. Constats et propositions d'amélioration"**

Ce mémoire reprend pour partie l'analyse du bilan 2003, approfondit la partie consacrée aux procédures d'évacuation, fait le bilan de 5 ans de retour d'expérience sur le sujet et fait un certain nombre de propositions d'amélioration. Les données sont issues de l'étude de 615 accidents de plongée traités par le CROSS-MED entre 2001 et 2005. Ce document contient également les données des CROSS pour l'année 2006, au niveau régional et national.

Présentation du mémoire à la page :

<http://www.aqua-web.net/joom/content/view/630/45/1/1/>

Résumé et lien de téléchargement à la page :

<http://www.aqua-web.net/joom/content/view/624/63>

Cordialement.

Marc BONNAFOUS

## Les mousquetaires du déminage au travail



Comme les trois mousquetaires si chers à Alexandre Dumas, ils sont quatre : le maître Velez, les seconds maîtres Olive, Fribeaud et Pate, appartenant au 3e Groupe des plongeurs-démineurs de la marine nationale basés à Toulon.

Leur métier consiste à détruire ou à neutraliser tous les engins explosifs sous-marins datant de la dernière guerre mondiale qu'avaient immergés de Port-Vendres à Menton les Allemands ou les Italiens.

Ils appartiennent à un groupe d'élites qui comprend vingt-six membres tous spécialisés. Ils ne comptent plus les engins détruits. Rien qu'en 1973, ils ont neutralisé plus de 200 mines ou obstruteurs de filets anti-sous-marins.

Ils ont le sourire. Jamais ils n'ont connu le moindre incident. Pourtant, leur métier est dangereux. Mais ils ont appris à mesurer le risque. Et malgré un équipement souvent archaïque, ils ne se permettent aucune fantaisie. Leur vie en dépend. En fait, ils sauvent chaque année des dizaines de vies humaines en détruisant des engins meurtriers comme par exemple ces fameuses mines italiennes qui recèlent une charge explosive de 280 kilos... C'est peu dire.

(Photo François Kibler.)



## MESSAGERIE.

Ces trois journées PLD, que du bonheur !!. Un grand Merci à toute l'équipe qui a participé à cette brillante réussite, sur tous les plans : remise des Badges, Assemblée-Générale, l'excellente idée du repas en commun avec nos Amis Nageurs de Combat sur la terrasse de Ronarc'h. Nous étions aux premières loges pour le dernier voyage de l'ORAGE, rentrant dans la rade de Toulon, escorté par deux bateaux pompes et leurs jets d'eau, magnifique !!! Et cette journée tahitienne sur le domaine d'ORVES, cela restera dans les mémoires. Encore BRAVO et MERCI aux organisateurs et Bénévoles, sans oublier leurs épouses. Amitiés à Tous les PLD / René Marteau.

Nous voilà de retour dans nos petites habitudes, les valises à peine posées mais toujours la tête dans les festivités de l'assemblée générale.

Ces retrouvailles autour de mixtures les plus audacieuses à l'Ecole de Plongée et chez Marc ont été magiques. La confrontation entre les anciens et les plus jeunes donna lieu à d'abondants souvenirs, d'inoubliables rencontres et de grandes émotions.

Je sais combien il faut s'investir pour arriver à un tel résultat de satisfactions.

J'ai également pris note Jean-François, de la participation et de l'adhésion très active aux valeurs de notre "Association" des Commandants de la Plongée. C'est très réconfortant.

Six étoiles au repas de l'assemblée générale à la villa Ronarc'h, même le guide Michelin n'y arrive pas .

Jean-François, je me fais l'interprète de tous nos camarades (j'en suis sûr) pour te remercier, ainsi que tous les acteurs de la section Méditerranée, de l'accueil, de l'organisation et de nous avoir permis de participer à ces quelques moments de bonheur. Bien amicalement / Milou

Un grand BRAVO pour le n° 62, excellent comme à l'habitude, de très bons articles, de magnifiques photos qui agrémentent et accompagnent bien les textes, j'ai toujours beaucoup de plaisir à lire les EGF, comme pour Jean-François c'est du bonheur!! J'ai adressé un exemplaire du n° 62 à Muriel Peissik pour lui montrer que dans notre Bulletin EGF, son article sur l'Appareil Rouquayrol-Denayrouze est bien représenté. Amitiés à Tous les Amis PLD....René...

Voilà un message qui nous réjouit le cœur et je le ressens comme les joyeuses retrouvailles de frères dont les liens s'étaient un temps distendus. Tu n'es pas sans avoir remarqué mon émotion quand, toi et moi, nous nous sommes embrassés comme deux vieux compagnons d'arme. Que de souvenirs: en vrac la Parquette, Cherbourg, Farjou puis Toulon, le GPD et le Gismer. Notre Amicale, c'est tout ce passé et le renouveau des jeunes qui commencent à nous rejoindre. Sois notre Président, toujours attaché à réunir ce qui est éparé ! Fraternellement. JM.

Après la cérémonie de remise des Badges à l'Ecole de Plongée le jeudi 28 juin et le lendemain, toujours à l'Ecole à notre Assemblée Générale Nationale suivit d'un déjeuner sur les terrasses de Ronarc'h avec nos amis de l'amicale des Nageurs, dont il est rendu compte par ailleurs. Rendez nous a été donné avec femmes et enfants au domaine d'Orves, le samedi 30, chez notre ami Marc Honoré pour une nouvelle une brochette partie. Comme promis l'an dernier nous sommes revenus nombreux avec nos amis d'ATLANTIQUE et MANCHE. Grand moment de convivialité, animé par un groupe de musiciens, chanteurs et danseuses Tahitiens de grande qualité. Nous n'oublierons pas non plus les ânes parqués à proximité et heureux que leur isolement est été rompu. Le Rosée bien frais, les salades, les grillades et est desserts étaient au rendez vous ainsi que bien sur le Soleil notre amis à tous. Un grand MERCI à nos Hôtes, Marc Honoré est sa sœur et aux organisateurs toujours très dévoués et efficaces, Si le plus grand d'entre eux, n'était pas déjà Légionnaire il le deviendrait "pour sur" sa modestie ne lui permettra pas de ce reconnaître alors que gentillesse « un mot pour tous » disponibilité « courant de tous cotés pour que la fête soit parfaite ». Rassure toi Jeannot elle l'était, un grand Merci à toi. le petit rapporteur, Francis GENY



Une belle idée, des nageurs, des démineurs, ensembles pour fêter une même chose sous le ciel de Ronarch, l'amitié.



Photos / Michel REVEST





Marc Honoré d'Estienne d'Orves reçoit une nouvelle fois l'AMICALE dans son domaine du Broussant. Une magnifique journée !  
Merci encore.





Sans commentaire !





# La 30<sup>ème</sup> promotion de SPEGENISM...

La 30<sup>ème</sup> promotion de SPEGENISM a été célébré à l'école de plongée le Mercredi 16 mai 2007 en présence de toute l'équipe de l'enseignement (CF François DDE), MP Lecouster, PM Gourlay, MT Boucher).

Une promotion constituée entièrement de plongeurs démineurs venus des trois GPD et de CEPHISMER : PM Ben, PM Robert, MTS Auge, MTS Béclu, MTS Chéguard, MTS Flamant, MTS Goléo, MTS Méry, , MTS Moreau, MTS Rosières.

Durant ces neuf semaines de formation, nous avons pu faire du renflouage, de la réparation sur coque résine, du déroctage terrestre et sous-marin, de la soudure sous-marine, du béton sous-marin, du découpage HP avec mise en œuvre de matériels d'hydrauliques sur des fonds de 30m.... De la plongée avec différents casques de scaphandrier (DESCO, KMB, et comme nos pères, du PIEL trois boulons en initiation à la plongée « Pied lourd »). Une visite de INPP et de



A défaut de pouvoir utiliser l'ANTHIAS en réparation, la base navale nous à fourni une barge pour installer le Chantier surface.

Nous ne pouvions partir sans faire du pied lourd et donc un baptême en PIEL.  
(équipement prêté par un passionné, le MTS Béclu)



Renflouage d'une VD9

Réparation d'une coque en CVR.



Mise en place d'un placard soudé sous le CDT RIVIERE.

Surveillance avec le sourire du plongeur narguilé, avec vidéo et communication.



**Et maintenant « A nous les grands fonds... »**

## « Déminage » à Alger.

En septembre 1958, la guerre d'Algérie était commencée depuis plusieurs années, il semble qu'un renseignement secret soit arrivé à l'état-major disant que des plongeurs avaient préparé une attaque sur des pétroliers, dans le port de Donges (à quelques kilomètres de Saint Nazaire).

L'enseigne de vaisseau Brunet, commandant le 2<sup>ème</sup> groupe de plongeurs démineurs, me fis venir avec deux autres quartiers maîtres. Nous embarquâmes sur un chasseur pour veiller sur les coques menacées. Comme j'étais le plus ancien de la mission, j'en étais le responsable. Je n'avais pour seul ordre, de ne plonger que sous les pétroliers. Si d'aventure on me demandait autres choses, je devais refuser !

Les renseignements étaient des plus farfelus, en effet Donges est situé à l'embouchure de la Loire, avec les marées et le courant du fleuve, nous avions droit à une demi-heure d'été toutes les six heures, autrement le courant emportait tout, sans parler de la visibilité sous marine, on aurait pu croire à de la boue, même en plein jours les lampes torches n'éclairaient pas à un centimètre.

De toutes façons nous étions là pour visiter les carènes, et c'est ce que nous faisons en pratiquant une ligne de front dans le noir total. Aux extrémités deux plongeurs suivaient les quilles antiroulis. Un troisième au centre, accroché au « bout » allait voir si on accrochait quelques choses. Bien entendus nous n'avons pas trouvé de mines de coque pendant les deux semaines qu'a duré cette mission et la vingtaine de plongées effectuées. *« J'aurais bien voulu connaître les nageurs de combat capable d'attaquer les pétroliers à cet endroit et dans ces conditions là...! »*

Une fois, le pétrolier que nous devions visiter a fait une fausse manœuvre et a mis une aussière grosse comme mon poignet, dans son hélice. Impossible pour lui de bouger, il ne lui restait plus qu'un remorqueur pour lui faire libérer l'appontement, car un autre bateau attendait.

L'autre possibilité était de nous demander de « desembistrouiller » son hélice. Ayant refusé comme le précisait ma mission (*juste des visites de coque, pas de travail pour dépanner !*). Mais ma bonne conscience opérait en ignorant les risques. Nous désobéissions donc à un ordre du commandant, mais il ne pouvait pas le savoir !

Aussi pendant la visite de coque nous nous bataillons avec se sacré « bout de grelin », sans vouloir le couper (*ça coûte cher un bout d'aussière comme cela*). Nous avons sauvé au moins quinze mètres de filin et le pétrolier avait pu appareiller sans tarder. Pour nous remercier, le pacha s'est fendu d'une bouteille de Champagne et d'un beau merci, nous lui avons fait économiser quelque millier de francs...!

Quelques jours plus tard, un cadre de la raffinerie vient me trouver (*il n'y avait pas de pétrolier ce jour là*), il me fais part de son problème : un tuyaux d'aspiration de l'eau de réfrigération, dans un lac artificiel était bouché. Il fallait vérifier la crépine et la nettoyer sous trois mètres d'eau.

Tant qu'à désobéir, un peu plus où un peu moins, nous y sommes allés, en fait de crépine il n'y en avait plus et le tuyaux était plein de sable, il fallait donc le démonter. Il reposait sur des blocs de ciment tenu par une collerette, mais l'installateur avait mal fait son travail, ces colliers n'avait pas été boulonnés, aussi il suffisait de les enlever tout simplement. Le cadre en question nous a remis à chacun une enveloppe contenant un gros billet, l'équivalent de dix primes de plongée, c'est nous qui avons dit merci !...

## Plongée « dans un pétrolier »

Le 9 janvier 1963, sur ordre du préfet maritime, j'ai été envoyer à Tunis sur un pétrolier qui ne pouvait vider son mazout à cause d'une vanne dont la commande à distance était coincée. J'étais accompagné d'un de mes quartier-maitres et d'un officier supérieur mécanicien.

Il s'agissait de plonger dans la cuve pleine de gas-oil, la visibilité était nulle même avec les lampes électriques, elles faisait l'effet de plein phare dans le brouillard. Je suis descendu accroché à une échelle de corde et équipé d'une clef à molette de plus d'un mètre de long pour pouvoir desserrer la vanne maudite, mais elle tournait à vide, la panne était à l'intérieur, je ne pouvais rien faire, il ne me restait qu'à remonter ; j'étais relié à la surface par un bout constamment raide sur lequel je pouvais transmettre des signaux ; un coup donner du mou, deux coups me remonter, mais l'espèce d'andouille qui tenait l'autre bout laissait continuer à filer du mou, de sorte que j'avais plein de ficelle dans mes bras et pas moyen de remonter. Lesté lourd pour pouvoir travailler et sans palmes. Heureusement le plongeur qui s'appêtait à me rejoindre s'est aperçu des signaux et m'a remonté en vitesse : La plongée était finie. Pour démonter les vannes il aurait fallu un travail de six ou sept heures. La solution ; faire des trous dans la cloison et vider le carburant dans le compartiment voisin.

Au retour l'amiral nous a demandé si nous avons reçu une enveloppe pour ce travail, comme c'était non, confirmé par l'officier mécanicien, il s'est mis en colère et a décidé de facturer très cher la mission !

PM ® Gérard Land  
Badge n° 99





- 1 -

## 1 - DECOUVERTE DU CHALAND -

Le chaland chargé de 27 mines magnétiques allemandes LMB a été découvert par le 3° GPD lors de prospections en rade, en Janvier 1965, à 300 m dans le Sud-Ouest du quai des Hydravions (Arsenal du Mourillon), découverte signalée par message 07 16 26 Z Janvier 1965 d'Esdra III à Marine TOULON.

Le message 08 10 16 Z de Marine TOULON à MG TOULON chargeait la Majorité Générale d'organiser les opérations d'enlèvement.

En même temps qu'étaient prises les premières mesures de sécurité interdisant l'approche du chaland aux navires et plongeurs, une Conférence réunie le 11 Janvier 1965 à la Majorité Générale mettait au point les lignes générales de l'intervention et l'ordre n° 17 EM/ORG/MG du 12.1.1965 confiait la direction de l'opération à l'IGAN MONTAGNE Commandant la Pyrotechnie avec les moyens de la Section Etudes de Pyrotechnie et le concours du 3° GPD, en donnant la priorité à la sécurité sur la rapidité.

## 2 - PREPARATION DE L'OPERATION -

Cette opération a conduit la Pyrotechnie à faire suivre à ses plongeurs un cours d'accoutumance au DC 55, appareil de plongée plus moderne que le "Cousteau" et permettant notamment un amagnétisme plus poussé et l'absence de bruit de bulles.

### 2,1 - Reconnaissance du chaland - Identification et état des mines -

Les premières reconnaissances effectuées sur le chaland ont montré que celui-ci était coulé à plat au fond en direction Nord-Sud, le fond (c'est à dire les mines) étant à 13 m d'immersion.

Ces mines, au nombre de 27, furent identifiées comme mines magnétiques LMB. Certaines portaient des fourchettes de sécurité en bon état sur l'amorçage, d'autres en mauvais état, d'autres pas de fourchette du tout. Il était donc vraisemblable que le chaland avait coulé alors que les mines étaient en cours de transport mais qu'un choc minime pouvait provoquer la mise en place de la boîte d'amorce. Les piles et mécanismes contacteurs magnétiques ou acoustiques enfermés dans un boîtier étanche étaient de ce fait susceptibles d'être bien conservés et donc de pouvoir provoquer l'explosion.

L'explosion d'une seule mine pouvait provoquer l'explosion du chaland entier (700 kg x 27 mines = 18 900 kg d'explosif).



## 2,2 - Réglementation des opérations -

La préparation de cette opération a conduit la Commission d'Etudes de Pyrotechnie à l'établissement, en accord avec la 3<sup>e</sup> Esdra dont dépend le 3<sup>e</sup> GPD, d'un premier plan d'opérations (Annexe I du présent compte-rendu), adressé à la Préfecture Maritime sous bordereau n° 257 C.E.Py du 15 Février 1965, plan dans lequel étaient prévus :

- le mode opératoire, sans entrer dans le détail ;
- les interdictions de plongée et de navigation à prévoir ;
- les modalités de la collaboration avec le 3<sup>e</sup> GPD.

A partir de ce plan d'opérations :

- la Commission d'Etudes de Pyrotechnie a précisé le détail du mode opératoire par l'ordre d'essai n° 27 du 15 Mars 1965 (Annexe II du présent compte-rendu) ;
- les Autorités Maritimes du port ont précisé le détail des mesures de sécurité générale dans l'Arrêté Préfectoral n° 122 EM 4/B du 15 Mars 1965 (Annexe III du présent compte-rendu).

## 2,3 - Moyens d'élingage - opérations préalables -

Des appareils d'élingage ont été mis au point comme il est indiqué dans l'ordre d'essai (Annexe II).

- crocs spéciaux pour les mines portant un "Té" de manutention (photographie n° 7).
- manilles spéciales pour les mines portant un oeil de manutention (photographie n° 8).
- pinces spéciales pour les mines ne portant aucune organe de manutention (photographie n° 9).

Ces appareils ont été prévus et essayés (avec succès) pour une charge dans l'air de 2 000 kg (alors que la mine pèse dans l'air 1 000 kg et dans l'eau environ 500).

Une répétition préalable de mise en place d'une pince sur mine inerte, de relevage sous radeau et de transport a été effectuée le 8 Mars 1965 avec succès (avec toutefois un non fonctionnement du coupe-câble prévu pour larguer la mine).



Au moment où l'on parle  
de réaliser la maquette de  
l'ELIEMONNIER



Autres difficultés : la présence dans le chaland d'une mine présentant une rupture dans un plan normal à l'axe aux environs de son centre. Cette mine, n° 27, a été conservée pour la fin de l'opération et, n'ayant pu être pétardée sur place en raison de la proximité des bassins Vauban et de l'arsenal du Mourillon, a été enlevée en deux temps selon le processus suivant :

- 1) Mise en place de deux pinces simples sur la mine, relèvement et dépôt de la mine dans un filet placé au fond.
- 2) Observation d'un délai de 6 jours, puis nouvelle plongée sur la mine qui a permis de constater que la manutention avait fini de la désorganiser, la mine se trouvant divisée en 4 tronçons :
  - a) l'empennage
  - b) le mécanisme
  - c) la partie centrale avec les amorçages
  - d) la partie avant

les parties a, c, d, ont été élinguées dans le filet et noyées dans le Secteur 61. Quant au mécanisme de mise de feu il a été récupéré et semble parfaitement conservé comme le montre la photographie n° 21.

Les 9 piles de cette mine ont été récupérées, leur tension a été trouvée voisine de 0,5 Volt (1). Cette constatation, effectuée sur la seule mine qui était en mauvais état, laisse supposer une conservation encore bien meilleure pour les piles des autres mines.

Enfin l'une des mines (n° 21) élinguée par son oeil de manutention a eu son enveloppe dessoudée en cours de transport et est retombée au fond, sans enveloppe externe, à 150 m du chaland (photographie n° 20). Cette mine a été enlevée en fin d'opération par le même procédé que pour la mine n° 27 (dans un filet).

## 6 - CONCLUSIONS -

L'opération MELANIE a occupé la Pyrotechnie pendant :

- deux mois de préparation du 15 Janvier au 15 Mars 1965 ;
- trois mois d'exécution du 15 Mars au 15 Juin 1965.

9.  
? C'est une des opérations de déminage les plus délicates et les plus importantes qui aient été menées par la Pyrotechnie depuis la Guerre. Le seul précédent de même envergure avait été l'opération Ste GENEVIEVE menée par la Pyrotechnie avec les moyens techniques d'une Société privée. Ici la Pyrotechnie a mené l'opération avec ses propres moyens avec pour seul renfort celui apporté à son effectif plongeurs par le concours du 3° GPD (2), dans des conditions générales difficiles (nécessité d'imbriquer les opérations avec les mouvements de bassin et les essais normaux de la Commission d'Etudes de Pyrotechnie) et dans des conditions d'exécution souvent pénibles.

L'opération MELANIE s'est terminée sans incident.

-----  
(1) Cette tension est remontée après séchage à l'air jusqu'à 0,7 Volt.

(2) Avec le concours également de deux vedettes de surveillance de la gendarmerie maritime et dans certains cas l'aide d'une vedette du 3° GPD.



OPERATION "MELANIE"  
DEPENSES EFFECTUEES  
(Arrêtées au 15 Juin 1965, dernière mine enlevée)

I - MAIN-D'OEUVRE (heures supplémentaires comprises)	390 000,00 F
II - INDEMNITES DIVERSES	
II-1 - Embarquements	2 000,00 F
II-2 - Plongeurs et risques	20 000,00 F
III - MATIERES	8 000,00 F
	<hr/>
TOTAL	420 000,00 F environ



NOTA 1 - sans l'opération "MELANIE" les dépenses main-d'oeuvre du personnel occupé à cette opération se seraient de toutes façons élevées à :

280 000,00 F environ

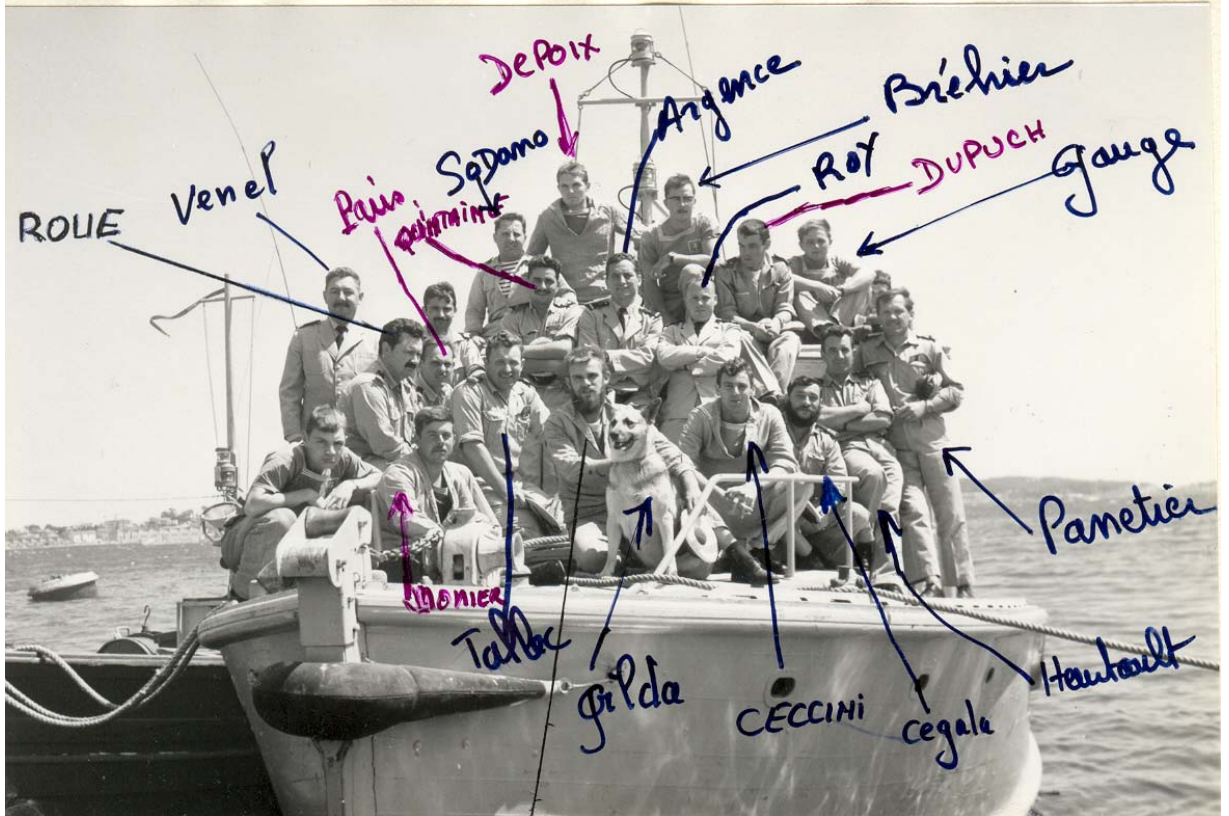
NOTA 2: Si OPERATION CONFIEE A 3eme GPD. COUT -> 0 Franc.

Qui a bien bien pu écrire  
ce nota 2 ?





LA BALISTE ET L'EQUIPE DE PLONGEURS DU 3° GPD



LE C.T. DUBES CHEF DU GROUPE DEMINAGE ET LES PLONGEURS DE LA CEPY





Photographie n° 20

MINE N° 21 QUI A PERDU ENVELOPPE ET CROCHET DE RELEVAGE  
A 150 METRES DU CHALAND



Photographie n° 21

LE MECANISME EN PARFAIT ETAT DE LA MINE CASSEE N° 27





# Assemblée Générale Nationale

28 juin 2007 / Ecole de Plongée de SAINT MANDRIER

**Présents :** Le Président section Atlantique Emile Jean Sevellec  
Le vice président section Atlantique Gérard André  
Le vice président section manche Pierre Le Roux, représentant le Pdt. National  
Le Président section Méd. Jean-François Paté  
Le vice président section Méd. Jean-Marc Plançon

Les membres du bureau Méditerranée  
Le trésorier Jean-Louis Lert  
Le secrétaire Francis Geny  
Marcel Lecardinal  
Patrick Lesven  
Gérard Sion  
Christian Etienne

TOTAL des présents : 57 BREST : 7 CHERBOURG : 2 TOULON : 48

**Excusés :** Jean-Michel Bollut président national ainsi que Philippe Livoury rédacteur de l'EGF

09h30 Accueil des membres de l'association Collecte des pouvoirs

## Assemblée générale ordinaire

10h17 Ouverture de la séance / Accueil par le président de section recevant l'Assemblée : Jean-François Paté

**« Je déclare ouverte l'assemblée générale de clôture de l'exercice 2006 »**

Lecture du mot du président.

Nomination d'un président de séance : Jean-François Paté  
Nomination de deux assesseurs : Gérard André et Jean-Marc Plançon  
Nomination d'un secrétaire de séance : Francis Geny  
Vote des Présents et représentés Adopté à l'unanimité

Les assesseurs contrôlent la feuille de présence et répartissent, à raison de 10, les 112 pouvoirs des membres représentés auprès des membres des bureaux des trois sections. Une feuille de présence permet de constater que 169 membres sont présents ou légalement représentés. Le quorum requis est atteint, l'assemblée générale valablement constituée peut donc délibérer suivant l'ordre du jour.

## ORDRE DU JOUR

- Approbation de l'ordre du jour
- Rapport moral de l'Amicale Nationale
- Prévision d'activités
- Compte rendu des sections par les présidents de sections
- Compte rendu de la gestion financière des sections
- Approbation du règlement intérieur.
- EGF (contenu, disposition) Nomination d'un nouveau Comité de rédaction.
- Site Internet (nom de domaine, contenu)
- Questions diverses
- Nomination du bureau national (cf. au procès-verbal de Cherbourg juillet 2005)
- Mot du nouveau bureau
- Tour de table et conclusion

Le président de séance demande une minute de silence pour nos amis disparus après lecture de leurs noms.

Lecture du rapport moral de l'amicale nationale par le représentant du président national Pierre LE ROUX, sur l'activité depuis la précédente AG du 24 JUIN 2006 à LA GARDE

1. Maintien des relations entre les sections par voies du Site Internet de l'Amicale tenue par Jean Michel BOLLUT et les nombreux échanges de mails.
2. Sentiment de stabilité au sein de l'Amicale après les remous du passé, provoqués initialement par le retour à l'appli-



cation des Statuts, ratifiés à l'AG du 16 Juillet 2005 à CHERBOURG, l'action de pédagogie menée par les présidents de sections et leurs bureaux a contribué à rassurer ceux qui avaient pris ombrage de ces mises au point.

3. Proposition de création de Commissions une par Section, ayant pour but :

le suivi des événements survenant dans le milieu du Déminage et la plongée militaire et civile. D'honorer les personnes œuvrant ou ayant œuvré dans notre milieu sous des formes qu'il restera à trouver et à proposer (membre d'honneur, président d'honneur.....)

Evénements particuliers

1 inauguration en novembre 2006 du rond point des Plongeurs Démineurs à LA SEYNE

2 décès brutal de Roger ARMELA en novembre 2006

3 accidents mortels de 2 démineurs de Moselle en avril 2007, une lettre a été adressée par le président national aux familles des disparus et blessé

4 actions en faveur de notre ami Patrick FORTANER, ou des cas qu'il représente, attention de ne pas aller dans le sens inverse que celui souhaité.

5 actions en faveur du reclassement dans le civil des Plongeurs Démineurs (voir EDGF n° 62)

**Election du bureau national** (cf. Aux statuts du 15.07 et PV AG Cherbourg du 16.07.2005)

Président : Emile Jean Sévellec

Vices Présidents : Gérard André - JM Bollut – JF Paté

Trésorier : (JF Bouhier affecté Outre-mer quitte au 1.07 et sera remplacé après validation du futur trésorier (connu) lors de la prochaine réunion de bureau.)

Patrimoine : Alain Gastrin – Michel Grenier

Secrétaire : E.J. SEVELLEC & G.ANDRE

Vote des Présents et représentés Adopté à l'unanimité

*Le nouveau président élu, remercie les membres présents et représentés de leur confiance, assurera cette présidence et continuera d'œuvrer dans le même sillon que celui tracé par ces prédécesseurs.*

*Je souhaite qu'un budget de fonctionnement soit adopté pour le bureau national par une participation des sections à hauteur de 150 euros par section(3x150 euros) avec une comptabilité des dépenses identique à celle des sections et transmise lors de l'AG.*

*J'adresserais à la préfecture du Var une déclaration de modification de la composition du bureau national.*

*Emile Jean Sévellec*

Rapports d'activités par les présidents de sections année 2006 Déjà présentés en AG de Section

(Réf. Cr. ag section Atlantique du 6 mars 2007)

(Réf. Cr. ag section Manche du 10 février 2007)

(Réf. Cr. ag section Méditerranée du 28 janvier 2007)

Vote des Présents et représentés Adopté à l'unanimité

Prochaine AG de TOULON et LOTO le 13 Janvier 2008 sur le domaine des GUEULES CASSEES, le COUDON chemin du colonel PICOT à LA VALETTE du VAR.

La Gestion financière de chaque section a été Approuvée lors de leur AG respective. Voir pièce jointe en annexe.

Vote des Présents et représentés / Adopté à l'unanimité

## Règlement intérieur

Approbation des paragraphes suivant :

Assemblée générale nationale et assemblée générale des sections régionales.

1.1 Chaque section planifie annuellement son assemblée générale de section en début d'année.

1.2 Elle fait parvenir avant la fin du premier trimestre au bureau national son compte rendu d'assemblée générale de section.

1.3 Lors de l'assemblée générale nationale chaque section expose le bilan de l'exercice de l'année précédente. Il en va de même du bureau national.

1.4 Le bureau national adresse sous un seul PV les comptes rendus d'assemblée générale de chaque section de l'association à la préfecture du Var, lieu du siège de l'association.

Bilan financier des sections et du bureau national.

2.1 Les bilans financiers de chaque section et celui du bureau national sont établis pour une période annuelle allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre sur un modèle unique pour les trois sections et le bureau national.

2.2 Le modèle de bilan financier à utiliser est proposé aux trois bureaux de section par le trésorier national en temps utile pour permettre l'établissement des bilans de section et assurer un suivi dans le temps de la situation globale de l'association. Ses évolutions sont approuvées en assemblée générale par un vote des membres des bureaux de section et des membres du bureau national s'ils ne sont pas déjà membre d'un bureau de section.

2.3 Lors de l'assemblée générale de section de chaque section, le bilan financier de la section est dûment approuvé par un vote des adhérents de la section. Ce bilan est joint au PV que le bureau de section adresse au bureau national à l'issue de son assemblée générale.



2.4 Le bilan financier du bureau national est présenté lors de l'assemblée générale de la section qui assure la présidence nationale. Il est inclus dans le bilan financier de cette section qui l'approuve régulièrement lors de son assemblée générale de section.

2.5 Le trésorier national présente au moment de l'assemblée générale nationale le bilan financier du bureau national ainsi que un bilan financier global établi par fusionnement des bilans financiers de chaque section.

2.6 Les trois bilans financiers de section sont joints au PV du compte-rendu d'assemblée générale de chaque section, chacune pour ce qui la concerne.

#### Rôle et responsabilité des sections et du bureau national de l'association dans l'établissement et la conservation des doc. comptables

3.1 Chaque section est totalement responsable de sa propre gestion, qu'elle tient à jour, établit, approuve et conserve conformément aux lois et textes en vigueur.

3.2 Le trésorier national assure uniquement un contrôle de forme des bilans annuels qui lui sont adressés par chaque section. Il les inclut dans les archives du trésorier de l'association dont il tient l'inventaire et assure la conservation.

3.3 Après recollement des archives du trésorier de l'association effectué à partir du dernier inventaire officiel, il est dressé un nouvel inventaire qui est visé par les membres du bureau national. Cette opération est effectuée au minimum annuellement et dans tous les cas dans le mois qui précède l'assemblée générale nationale.

3.4 Les archives du trésorier de l'association sont transmises au trésorier du bureau national prenant dès son élection. Un inventaire contradictoire est assuré aussitôt par le bureau prenant et le bureau quittant. Cet inventaire contradictoire comprenant la signature des membres des deux bureaux est joint au PV de réunion de l'assemblée générale nationale.

#### Bulletin de liaison de l'association.

Le bulletin de liaison et des publications des membres de l'association est unique et est édité périodiquement. Il a pour titre « L'Echo des Grands Fonds » (EGF). Il est inscrit au registre de la bibliothèque nationale de France sous le numéro ISSN (référence de l'inscription : ...)

Le rédacteur en chef de l'EGF est un membre de l'association, nommé par le bureau national.

Le comité de rédaction est composé par :

Un président : le président national en fonction

Des membres de droit : le secrétaire national, le trésorier national, les présidents de section, les vice-présidents de section, les secrétaires et trésoriers de section.

Le rédacteur en chef de l'EGF

- Présentée par le rédacteur en chef, l'articulation générale du bulletin est approuvée en réunion du comité de rédaction à l'occasion de l'assemblée générale nationale.

- La distribution du bulletin de liaison est faite par Internet à chaque section et placé sur le site de l'association. Les tirages papier sont à la discrétion de chaque section.

- Le rédacteur en chef a toute latitude pour la mise en pages des articles reçus. Il est garant du respect des documents ainsi publiés, tant dans leur forme, leur reproduction que leur origine.

- Les membres de l'association sont appelés à fournir tout article qui leur paraîtrait intéressant pour le bulletin de liaison, que celui-ci soit de leur fait ou écrit par l'une de leur connaissance. Leur envoi comprendra les précisions nécessaires pour en garantir une publication conformément à la loi.

*Vote des Présents et représentés / Adopté à l'unanimité*

#### **ECHOS des GRANDS FONDS** (EGF)

Comité de rédaction identique à celui de l'an passé, mais Philippe LIVOURY ayant signalé que son nouveau Job, ne lui permettra plus d'assumer et d'assurer seul la rédaction en chef après le n° 63 en cours de préparation nous comptons sur les bonnes volontés ; dès à présent Henri Raibaldi, Renaud de la Soudière et Maurice Menut prépareront des articles.

Diffusion et Composition Tirage : Lien indispensable entre les membres, il a atteint une très grande qualité, merci, la fréquence de parution doit être de minimum deux par an, tous souhaitent trois.

Publié sur le site dès bouclage tout comme les précédents numéros cela devrait permettre de limiter les frais de diffusion, les possesseurs d'adresse @ mail susceptibles de le recevoir, doivent le signaler à Francis Geny

Une recherche de sponsors doit être entreprise pour soulager les frais des Sections.

*Vote des Présents et représentés / Adopté à l'unanimité*

Prochaine AG nationale à BREST le dimanche 13 juillet à l'occasion des festivités maritimes de BREST 2008 (du 11 au 17 juillet)

*Vote des Présents et représentés / Adopté à l'unanimité*

***Un hommage appuyé est rendu à JM Bollut qui durant ces deux dernières années a assuré la présidence de notre association avec beaucoup de droiture, de professionnalisme et peu de moyen.***

*Avec son bureau il a remarquablement organisé l'AG de Cherbourg 2005 et lancé sur des bons rails notre « Amicale » conformément aux statuts du 15 juillet 2005.*

*Il faut également dire combien il s'est dépensé pour alimenter et faire vivre le site Internet « Amicale des Plongeurs Démineurs », brillamment, bénévolement, toujours souriant dans le seul but de faire flotter haut notre pavillon de plongée.*

*Qu'il en soit ici publiquement remercié.*

*Emile Jean Sévellec*

#### **Questions diverses** posées par les Membres

- Suivi des dossiers décorations ? réponse : c'est en cours
- Reconnaissance des membres non brevetés « démineur » ? réponse : voir plus haut dans ce CR



- Prévenir plus à l'avance des dates de réunions ? réponse : le maximum est fait, mais ce n'est pas facile
  - Pourquoi ne pas faire une stèle (à l'école de Plongée ?) à la mémoire des disparus en Service ? réponse : c'est une bonne idée à étudier
  - Où en sont les Cartes de Membre ? réponse : diffusion en cours dès aujourd'hui pour ceux à jour de cotisation au 15 juin, ceux qui ont réglé depuis devront attendre la rentrée de septembre.
- Montres PLD : Jean Christophe CAILLENS, communique que les montres à quartz seront livrées fin juillet, un acompte de 60 euros à l'ordre de ELITE CONCEPT SARL doit lui être adressé au plus vite CC CAILLENS Ecole de Plongée BP 311 83800 TOULON ARMES

TOUR de TABLE.....

René MARTEAU nous fait part des signes d'amitié du Président de SCAPH 50.

TRES IMPORTANT : N'oubliez pas d'informer vos secrétaires et Trésorier de Section de vos changements de coordonnées, encore trop de retour de courriers non distribués et @ mail rejetés.

FIN DE SEANCE,

Rendez vous à RONARC'H pour la remise de l'insigne d'Officier du Mérite National à Jean Louis LERT

Et déjeuner sur les terrasses avec nos Invités et nos amis Nageurs.